

# Emplacement d'habitation de l'Age du fer à Moxhe (Vallée de la Méhaigne)

par J. DESTEXHE-JAMOTTE

L'emplacement d'habitation qui fait l'objet de la présente communication a été découvert au cours de la campagne de fouilles dans la région d'Avennes. Étant donné la rareté des vestiges de l'âge du fer en Hesbaye, nous avons cru intéressant de signaler cette découverte isolée et de tenter quelques reconstitutions des vases très mutilés.

En 1945 nous avons exploré deux emplacements d'habitations et dix ateliers de la taille du silex au lieu-dit « Dessus le Thier des Botteresses » à Avennes. Cette agglomération néolithique a livré une sépulture remarquable qui appartient à une phase de l'époque robenhausienne (1).

A 500 mètres au Nord-Ouest se trouve une petite éminence qui domine la vallée de la Méhaigne (commune de Moxhe). Nous y avons fouillé en 1946 sept ateliers de la taille du silex appartenant à la même époque.

C'est au cours de l'exploration de ce site que nous avons exhumé des documents appartenant incontestablement à l'âge des métaux, (1<sup>er</sup> septembre 1946).

Ceux-ci gisaient dans un fond de cabane constitué par une excavation circulaire d'un diamètre de 1 m. 80 et d'une profondeur de 0 m. 60. Cette fosse était remplie d'une terre noire charbonneuse qui tranchait bien sur l'argile jaune environnante.

Nous y avons recueilli plusieurs blocs d'argile brûlée montrant des empreintes très nettes de clayonnage ainsi que le mobilier suivant (2) :

- 1 — Une douzaine de silex informes et sans trace d'utilisation.
- 2 — Quelques menus fragments de fer déformés par la rouille.
- 3 — Quarante et un fragments de poteries dont :
  - a) La moitié d'une grande terrine carénée à fond plat. La pâte grossière de couleur brune contient de nombreux morceaux de quartz et de silex. Bien que façonné sans l'aide d'un tour, ce vase a un galbe très régulier (fig. 1).

---

1. J. DESTEXHE - JAMOTTE : *La sépulture néolithique d'Avennes, province de Liège Époque Robenhausienne* (Ext. Bull. S. R. B. Anth. et de Préh. 1947. T. LVIII pp. 8 à 19)

2. L'exploration de cet emplacement d'habitation a été faite avec le concours de mon père et de mon collègue et ami monsieur E. BAWIN. Nous remercions vivement MESSIEURS SACRÉ et ROSILLON qui nous ont généreusement accordé les autorisations de fouilles nécessaires.

Les douze tessons qui le composent étaient dispersés dans toute l'épaisseur du foyer.

Diamètre max. 310 m/m, diamètre du fond : 90 m/m; hauteur max. 100 m/m, hauteur du bord : 25 m/m.

b) Deux tessons grossiers appartenant à un vase gris d'un diamètre max. de 260 m/m (fig. 2).

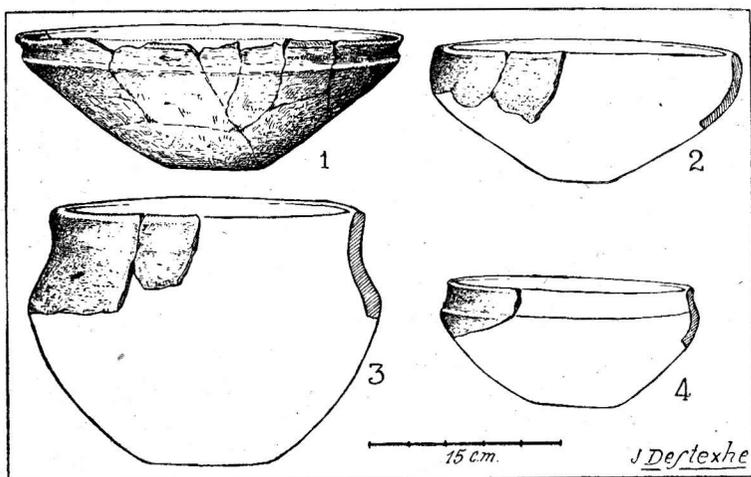


Fig. 1 Moitié d'une grande terrine carénée.

Fig. 2. 3. 4. Vases reconstitués à l'aide du compas pour les diamètres des ouvertures et les profils. Les hauteurs et les diamètres des fonds sont purement fictifs et établis par comparaison avec des vases analogues.

Nous avons reconstitué le diamètre de l'ouverture et le profil à l'aide du compas. La hauteur et le diamètre du fond sont purement fictifs et établis par comparaison avec des vases analogues. (Cette remarque s'impose aussi pour les vases représentés figures 3 et 4).

c) Deux tessons faisant partie d'un vase à fond plat, très épais, de couleur rouge.

d) La moitié d'un fond plat ayant appartenu à un grand vase noir.

e) Quatre tessons provenant d'un grand vase grossier à double teinte : noir à l'intérieur et brun à l'extérieur.

f) Un fragment du bord d'un vase à carène arrondie à pâte fine, noire et bien lissée. Diamètre de l'ouverture : 200 m/m (fig. 4).

g) Deux tessons noirs à pâte fine appartenant à un vase à panse anguleuse. Diamètre de l'ouverture : 260 m/m (fig. 3).

h) 17 fragments divers.

## Date :

Les vestiges des fonds de cabanes de l'âge du fer consistent généralement en des dépressions circulaires remplies de terre noire.

Déchelette nous dit que « les habitations étaient de simples cases en bois et branchages avec crépis d'argile et toiture en paille, elles ne différaient guère des primitives chaumières néolithiques de forme circulaire et à demi enfouies dans le sol » (1).

En Belgique, on a retrouvé des restes d'habitations à Omal, Han-sur-Lesse, Reckeim, Portel, La Panne, Warsseuaere, Denterghem, etc... (2)

En l'absence d'armes ou d'instruments en fer, nous sommes au seul examen de la céramique pour dater exactement l'habitation de Moxhe.

Tous les tessons de poteries ont été façonnés sans l'aide du tour et sont dépourvus d'anses et d'ornements.

Ils appartiennent à deux catégories :

- a) Céramique grossière.
- b) Céramique fine relativement bien lissée.

Rappelons qu'un vase à peu près semblable à celui représenté figure 1 avait été découvert en 1900 par Marcel De Puydt lors des fouilles au « Village des Tombes » à Omal. Ce document de l'âge du fer fait partie des collections du Musée Archéologique Liégeois et figure, à titre de comparaison, dans le travail de J. Hamal-Nandrin, J. Servais et M. Louis sur l'Omalien (3).

En 1907, Marcel De Puydt explorait encore à Omal six emplacements d'habitations semblables au nôtre et qui contenaient des fragments de poteries à panses carénées et à fond plat, des fusaïoles en terre-cuite et des restes de torchis (Village du Vicinal) (4).

L'archéologue liégeois a rattaché ces habitations aux sépultures à incinération du premier âge du fer signalées précédemment à la sablière Kinart (5).

1. J. DÉCHELETTE : *Manuel d'Archéologie Préhistorique, Celtique et Gallo - Romaine*. t. IV, second âge du Fer ou Époque de la Tène (Paris, Ed. Aug. PICARD. 1927) p. 448

2. BARON DE LOË : *La Belgique ancienne. Les Ages du métal*. Vromant et C<sup>ie</sup> imp. édit. Bruxelles 1931.

3. 4. J. HAMAL - NANDRIN, J. SERVAIS et M. LOUIS : *L'omalien*. *Bull. Sociét. Roy. Bel. d'Anth. et de Préh.* 1936. T. L. (p. p. 91 à 95)

5. *Bull. Inst. Arch. Liégeois*, t. XXIX (1900) p. XXIII, n° 18 *Mém. de la Société d'Anth. de Bruxelles*, t. XXI (1902 - 1903) m. I, p. 19. n° 1.

*Bull. de la Soc. d'Anth. de Bruxelles*. t. XXVI (1907) p. XLVIII.

Dans son ensemble, la céramique de Moxhe peut être comparée à celle de la vaste nécropole du « Grand Bois », commune de Saint-Vincent, province de Luxembourg, apparentée à celle d'Haulzy (Marne) qui se place à la fin de la période hallstatische (1).

Les tessons de Moxhe appartiennent à des vases anguleux et à profils carénés.

Dans la Marne, « ces caractéristiques indiquent l'imitation des vases métalliques importés au Nord des Alpes à la fin de la période hallstatische » (2).

C'est donc aux environs du début de la Tène I qu'il convient, à notre avis, de rapporter le fond de cabane de Moxhe.

Mars 1950.

---

1. BARON de LOË : *ouv. cité.* p. p. 168, 183, 207 à 215, 217 à 219, 221 à 223.  
 2. J. DÉCHELETTE : *ouv. cité.* p. 967.